

Pharmacies
Ch. DESCHODT, Grande-Rue, 26 et 28
14086

Tapis - Amoublissemens
BERNARD-WELCOMME, rue du Vieux-
Abreuvoir, 5 et 13, Roubaix. — Grand choix
de tapis en tous genres; toiles cirées pour par-
quet, tapis liés et caoutchouc. Articles de
voyage. — Amoublissemens complets, som-
miers classiques. Glaces. — Arges pour
yund se, etc.

Imprimerie, Librairie, Lithographie
Alfred REBOUX, rue Neuve, 17, Roubaix.

Serrurerie - Flocerie
DENDIEVEL, rue Saint-Georges, 50,
Roubaix.

Maisons de blane
Veuve Ld. HUBERT, rue du Vieil-
Abreuvoir, 21. — Tissus et laines, toiles
en tous genres, blanc de coton, flanelle de
santé, bonnetière, couvertures, etc.

Restaurant
FERRAILLE, (Hotel), rue Nain, 3, Rou-
baix. — GINIONS, rue Neuve.

Ingénieurs
V. DUBREUIL, ingénieur, installations
mechaniques, expériences, consultations techniques
de 9 h. à 9 h. le matin et de 2 h. à 3 h.
le soir, rue du Chemin de Fer, 35, (lundi et
mercredi exceptés).

NOUVELLES DU MAROC
Paris, 18 décembre. s.
Le conseil d'administration du Crédit
foncier a voté aujourd'hui un compte de 17 fr. 50 sur le dividende de l'année
1878.

Vienne, 18 décembre.
On assure que lord Beaconsfield s'est
force de décider la France à s'unir à
l'Angleterre, non pour garantir, mais
pour contrôler les finances turques,
comme pour l'Egypte. Le ministère fran-
çais serait contraint de ce projet, auquel
peut-être se montrent, dit-on, favorables.

Vienne, 18 décembre.
La commission de la Chambre des
députés, chargée de l'examen du pro-
jet relatif à la loi militaire, est revenue
à sa résolution précédente de ne pas
commencer la discussion de la proposi-
tion, ayant pour but de proroger la
loi existante.

Après un débat prolongé, elle a ré-
solu d'adopter le projet du gouverne-
ment. La motion tendant à faire déclarer,
dès aujourd'hui, en principe la ré-
duction de l'armée, ainsi que la propo-
sition de ne faire durer la loi militaire
provisoire que jusqu'au 1er mars pro-
chain, ont été repoussées.

Vienne, 18 décembre.
Chambre des députés. — Le ministre du Commerce présente le projet de loi
tendant à approuver le traité de com-
merce conclu avec l'Allemagne. Ce pro-
jet est renvoyé à la commission chargée d'examiner les questions économiques.

Après un long débat, la Chambre
adopte en 1^e et en 2^e lecture, et con-
formément aux décisions de la commis-
sion du budget, le projet de loi tendant à
continuer le prélevement des impôts
et à fournir les crédits nécessaires pour
couvrir les dépenses de l'Etat pendant
le premier trimestre de 1879.

Londres, 18 décembre.
Une collision a eu lieu entre le
steamer *Lord Gough* de Dublin remontant à la C. yd. et le navire de guerre
anglais *Cleopatra*.

L'accident a eu lieu en face de la
pointe Garvel.

Les deux bâtiments ont été fortement
endommagés.

Londres, 18 décembre.
Un Conseil de Cabinet sera tenu demain.

Le départ de la Reine pour Osborne
qui avait été ajourné par suite de la
mort de la princesse Alice, est fixé à vendredi.

commencement en mois de décembre
parmi les étudiants de la Faculté de mé-
decine et de chirurgie. Cette fermenta-
tion a été causée par la nouvelle de la
suspension des cours de l'Université de
Kharkoff.

Elle a été suivie accentuée le 12.
Vers une heure de l'après-midi, les étu-
diants en médecine choisirent quelques-uns
d'entre eux qui allèrent déclarer au rec-
teur de la Faculté que le désordre pro-
venait de ce que les étudiants ne sa-
vaient pas quelle résolution avait été
prise au sujet de la pétition présentée
par eux au grand duc héritier. Les dé-
légués ajoutèrent que les étudiants étaient
aussi sûrs que par les arrestations
qui avaient lieu dans la nuit du
10 au 11 décembre. Le général Zuroff,
qui se trouvait chez le recteur de la Fa-
culté, déclara aux étudiants que leur
conduite était contraire à la loi et les
invita à se disperser. Les étudiants ayant
refusé de se rendre à cette invitation, un demi escadron de gendarmerie fut
réquisitionné et 142 étudiants furent arrêtés.

Il n'y a rien de fondé dans le bruit
d'après lequel les étudiants auraient été
maltraités par les gendarmes. D'au-
tant qu'ils sont, il est vrai, blessés au pied
en tombant. Tous les étudiants arrêtés
sont enfermés à la caserne du régiment
moitié de la garde.

Petite bourse du 18 décembre.
3 0/0, 76 40, — 3 0/0, 112 85, 87 1/2

— Italien, 75, 85, 77 1/2 — Turc, 11,
72, 70. — Chinois O. — mans, 46, 50 —
Egypte, 246 87, 27 50. — Bandaï ot-
tonien, 471, 25. — Florin, 62 3/4, 11/16 —
Russie 85 7/8, 86. — Hongrois, 74 3/8

Rentes calmes. Valeurs très-faibles.

DE RUEURE HEURE
Versailles, 19 décembre.

M. Tailhard renonce à sa question, mais il a écrit hier au Ministre, le priant d'inviter le Conseil d'Etat à bâ-
ter la discussion des élections contestées.

Londres, 19 décembre.
On télégraphie de Pesth au *Times*
que la commission de la Roumanie a
décidé de suspendre ses travaux
n'ayant pas les pouvoirs nécessaires pour
combattre l'opposition de la Russie et
de la Bulgarie.

St-Pétersbourg, 19 décembre.
Le *Messager officiel* annonce qu'en
présence du renouvellement des attrou-
gements des étudiants, attroupements
pouvant amener des désordres, le mi-
nistre a ordonné d'appliquer aux étu-
diants la loi interdisant les rassemble-
ments.

SENAT
Service télégraphique particulier du Jour-
nal de Roubaix

Séance du 19 décembre
La séance s'ouvre à 2 h. 20 m.

Le Sénat discute le budget des re-
cettes.

M. POUYER-QUERTIER défend l'amén-
agement tendant à supprimer les droits
sur les chèques de place à l'heure.

Le President du Sénat dit que le mo-
ment choisi pour établir un droit pro-
portionnel sur les chèques est inopiné-
ment en présence de la crise qui traver-
sent, en ce moment, le commerce et l'in-
dustrie.

Il établit que le chèque n'est pas un
outil de crédit. Le système proposé nous
ferait rétrograder.

Le système sera gênant pour le com-
merce et sans profit pour le Trésor et le
commerce échapperait l'impôt par des let-
tres de change, de crédit ou des délé-
gations.

Londres, 18 décembre.
Un Conseil de Cabinet sera tenu demain.

Le départ de la Reine pour Osborne
qui avait été ajourné par suite de la
mort de la princesse Alice, est fixé à vendredi.

Comptoir des Comptoirs

Circulaire de M. Paul Pierrard, courtier à
Londres, le 17 décembre 1878.

La 4^e série d'échéances de laines colom-
bines de cette année a commencé sur ce marché
le 19 novembre et s'est prolongée jus-
qu'à ce soir. Par suite des brouillards, les
ventes ont été suspendues vendredi et lundi
derniers.

Cette dernière vente publique de l'année a
dû être sous des auspices défavorables à tous

— Sans outre !
« Cette affaire va rester d'un bout à l'autre
du monde. »

— Mais je ne sais pas, dit M. Balouzet en
protestant.

— Que non pas, fit Eveling.

— Vous êtes célébre !

— Vous avez été imprévu tout vis dans les
journaux de San-Francisco.

— Tous ceux d'Amérique et d'Europe ont re-
produit ou sont en train de reproduire le récit
de vos aventures.

— Tandis qu'il écrivait sur votre romanesque
amour pour lady Bennett.

— Les Américains tiennent naturellement
à ce que vous l'épousez...

— Où, vous l'abandonnez...

— Votre inquiétude n'a pas fini de me faire insérer dans les journaux de Paris une note
contre vous.

— Vous seriez déshonoré avant d'arriver en
France.

— Tandis qu'un récit comme celui que je
vous ai lu de vous lire, droit virait, sincère, ayant
le cachet de l'exactitude, recifera toutes les
erreurs et les mensonges.

— On se moqua de lady Bennett et vous
avez les rieurs pour vous.

— Et, en signifiant, je puis être certain
que vous ne publiez ceci qu'en cas d'atua-
bilité de la part de lady Bennett.

— Vous ferrez cette réserve, vous-même, sur
mon caractère.

— Du reste, le procès sera entamé avant un
mois.

— Où, procès ?

— Cela qu'il va vous intenter.

— Mais elle ne me pincera pas.

— Où vous jugera par contumace.

— L'idée d'une action intentée contre lui et
jugée par costume déardonnerait M. Balou-
zet.

— Il murmura :

— Si y a prises, vous avez raison.

— Je dois me défendre, sacré bleu !

— Cet a vieille folie est capable de tout pour
se venger.

— A votre place, Touché-Toujours, moi je
signifierai dit chicanier.

— Où vous fera passer pour un aventurier,
pour un vil séducteur.

— Pour un salimbanaque ! fit Schlemiel
d'un ton pétré.

— Pour un rien du tout ! déclara un autre
trappeur.

— Pour un va-nu-pieds !

— Pour un homme sans honneur !

— Pour...

— Assez gentilmen, s'écria M. Balouzet

les points de vue. Les complications politi-
ques en Asie menaçaient de prendre des pro-
portions gigantesques. Les débâcles finan-
cières étaient en Europe, faisaient des victi-
mes dans l'industrie lainière indigène comme
auxiliaire et détruisaient le peu de confiance
qu'on avait dans les marchés financiers et
commerciaux. Puis, l'argent se raréfiait, l'en-
combrement financier empêchait les dé-
penses.

Ensuite, la production métallique inces-
sante rendait encore plus sensible le relente-
ment de la demande des articles de laine
par suite de l'irrégularité des dernières sa-
isons, des déceptions dans la récole euro-
péenne, des incertitudes relatives aux traî-
tements, aux coûts de production et de trans-
port. Les acheteurs étaient de moins en moins
disposés à faire face aux difficultés dans ces
derniers temps. Enfin, les existences de dé-
pendance persistaient.

Situation à Lille, le 19 décembre. — Bar-
omètre, baisse : sous plus de 20°. Continuation du
dégel. Ciel clair. Vent S.-O. Thermomètre,
9° min. plus 10/10 ; 10 h. plus 1 f/10 ;
midi, plus 2 5/10 ; 2 h., plus 3 5/10. — N.
L. 23.

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES
Paris, 19 décembre, 1 h. soir. — Hauteur du
baromètre, 27. — Température, Charleville, 745; Biar-
ritz, Touët, Besançon, 750; Toulon, 735. Le
baromètre est en baisse et partout en bais-
se. Le centre est entre le Sud et l'Ouest. Nou-
velles neiges à Aix-en-Provence, suivies de dégel et
de pluies persistantes.

Situation à Lille, le 19 décembre. — Bar-
omètre, baisse : sous plus de 20°. Continuation du
dégel. Ciel clair. Vent S.-O. Thermomètre,
9° min. plus 10/10 ; 10 h. plus 1 f/10 ;
midi, plus 2 5/10 ; 2 h., plus 3 5/10. — N.
L. 23.

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE
du 18 décembre, 6 heures soir.

Huile colza en t. — 82 75 Espagnol

huile en tonnes — 55 75 Farines 8 m. 59 75

huile de lin en f.d. — 62 25 Farine 8 m. 55 50

huile en tonnes — 55 75 Farine 8 m. 59 75

huile de lin en f.d. — 62 25 Farine 8 m. 55 50

huile en tonnes — 55 75 Farine 8 m. 59 75

huile de lin en f.d. — 62 25 Farine 8 m. 55 50

huile en tonnes — 55 75 Farine 8 m. 55 50

huile de lin en f.d. — 62 25 Farine 8 m. 55 50

huile en tonnes — 55 75 Farine 8 m. 55 50

huile de lin en f.d. — 62 25 Farine 8 m. 55 50

huile en tonnes — 55 75 Farine 8 m. 55 50

huile de lin en f.d. — 62 25 Farine 8 m. 55 50

huile en tonnes — 55 75 Farine 8 m. 55 50

huile de lin en f.d. — 62 25 Farine 8 m. 55 50

huile en tonnes — 55 75 Farine 8 m. 55 50

huile de lin en f.d. — 62 25 Farine 8 m. 55 50

huile en tonnes — 55 75 Farine 8 m. 55 50

huile de lin en f.d. — 62 25 Farine 8 m. 55 50

huile en tonnes — 55 75 Farine 8 m. 55 50

huile de lin en f.d. — 62 25 Farine 8 m. 55 50